

COMÉDIE
MUSICALE
DE 8 À 108
ANS

4 - 13
AVRIL
2025

AU

DIAPASON



LOU CISZEWSKI
LÉON BOESCH
LA MEUTE

Théâtre

AM STRAM GRAM

AU DIAPASON

Texte et mise en scène

Lou Ciszewski

Composition musicale

Léon Boesch, Lou Golaz

Jeu

Diane Albasini, Léon Boesch, Lou Golaz

Chorégraphies

Maï Naftule

Scénographie

Célia Zanghi

Stagiaire scénographie

Liv Van Thuyne

Costumes

Cindy Falconnet

Lumières

Marc Heimendinger

Son

Fred Jarabo

Régie son

Nikita Scalici

Assistante mise en scène

Carole Schafroth

Coach vocal

Alexis Gfeller

Administration

Estelle Zweifel, le Bureau de la Joie

Équipe studio

Jason Broomfield, Etienne Froidevaux, Théo Hanser, Patricia Monory, Arnaud Sancosme, Killian Sylvestre

Avec le soutien de la Ville de Genève, de la Loterie romande, du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), du SIS, de l'association professionnelle t., de la Fondation Coromandel, du Projet H107, et de la Fondation Engelberts

Création avril 2025

Théâtre Am Stram Gram

Du 1^{er} au 13 avril 2025

5 représentations publiques

12 représentations scolaires

Le texte et la musique sont inédits. Il s'agit du deuxième projet de la compagnie La Meute.
Production déléguée Théâtre Am Stram Gram
Coproduction La Meute

**QUELLE SERA TA MÉLODIE?
ÉCOUTE TA VIBRATION
RÊVE TA PROPRE SYMPHONIE
ET MET TOI AU DIAPASON!**

Synopsis

Depuis qu'il a changé d'école, Rémi a un souci qui lui pourrit la vie. Alors il se rend chez la docteure Edith Moitou – spécialiste de l'expression. En entrant dans le cabinet il dit « je crois que c'est une maladie, **tout ce que je dis vire à la poésie!** ». Ah oui, il ne s'exprime qu'en rimes ! Ce jour-là dans la salle d'attente, il y a Mila, un peu mélo, qui ne s'exprime qu'au piano.

Face à cette rencontre, la docteure a un coup de génie : **« Quitte à faire des rimes autant faire des chansons ! »**

La séance vire à la comédie musicale pour faire comprendre aux deux protagonistes qu'avoir un moyen d'expression bien à soi n'est pas un obstacle, mais une force.

Note d'intention

Comment dire ? Non. Comment dire autrement ?
Comment exprimer ce qui semble coincé au fond de la gorge ?

Si on en croit le principe fondamental de la comédie musicale, la réponse est toute trouvée : **si tu ne peux pas le dire, chante-le.**

Et il faut dire qu'il y a quelque chose de magique quand on dépasse la parole pure, quand on trouve d'autres moyens de s'exprimer. On stimule d'autres zones du cerveau, on laisse un marqueur émotionnel, on fait en sorte que l'information résonne.

Ça marche avec l'humour, ça marche avec la musique... (oui, vous me voyez venir)
Soit. Mais pour retenir quoi ?
S'il fallait donner une punchline pour pitcher *Au diapason* (oui, la comédie musicale c'est à l'américaine, on adapte le vocabulaire), ce serait celle-ci :

« Fais de ta différence une force ».



© Ariane Catton Balabeau

Parce que c'est important de valoriser plusieurs façons d'être sensible au monde.

Parce qu'on est nombreux·ses à se sentir « pas comme tout le monde ».

Parce qu'on fait tout pour appartenir à un groupe, au risque de s'uniformiser (ce qui me rend aussi triste qu'un cookie goût tofu – oui, donc sans goût).

Parce que **« se mettre au diapason » ça veut dire s'accorder aux autres**, mais qu'en fait... pour mieux exister avec les autres, il faut se mettre au diapason avec soi-même.



Broadway

(ou presque)

La structure de la pièce est double : d'une part, une narration classique à trois personnages (Rémi, Mila, Dre Edith Moitou) ; d'autre part, une métafiction dans laquelle on voit les comédien·nes essayer de raconter cette histoire du mieux qu'ils peuvent - à la manière des artisans du *Songe* de Shakespeare qui veulent vraiment bien faire, malgré toute leur maladresse.

Ces **joyeux allers-retours entre les niveaux de narration** renforcent le « ici-maintenant » du théâtre et rendent les comédien·nes proches du public. De plus, la thématique principale est accentuée puisqu'on voit que c'est en réalisant le spectacle qu'au fur et à mesure, les désaccords disparaissent, la gaucherie s'amenuise, jusqu'à ce que l'équipe soit elle aussi au diapason.

Par ailleurs, **l'humour naît aussi du décalage entre les clichés de la comédie musicale** (a priori spectaculaire) et les moyens mis à disposition (trois personnes au plateau, un décor simple, pas d'orchestre).

On retrouve évidemment les marqueurs jeu, chant, danse mais on joue du côté *too much*, propre aux grandes productions de Broadway, en avouant les codes (démonstrations vocales, paillettes à foison, effets de lumières kitsch, accessoires improbables...). C'est d'ailleurs en jouant de ces effets et en proposant également des tableaux sobres par contraste qu'on trouve **un équilibre entre le drôle et le touchant**.

**Non, ce serait vraiment trop facile
Que dans un battement de cil
Tous mes problèmes disparaissent
Je crois pas à cette promesse !**

Ah mais grave !

S'adresser à un jeune public n'est pas une chose à prendre à la légère. En me lançant dans ce projet, il y avait deux choses auxquelles je voulais faire attention : **ne pas infantiliser le public et ne pas me faire avoir par mes préjugés**.

Aussi, je suis allée à la rencontre d'un groupe d'enfants de 8-10 ans et de deux professionnelles de la santé : Maude Masson, pédopsychiatre, et Nathalie Brun, pédiatre. À la suite de ces entretiens, j'avais les lignes directrices pour écrire le texte et construire les personnages. À travers un motif ludique (Rémi qui fait des rimes) et une forme joyeuse (la comédie musicale), le but était **d'aborder des préoccupations de leur quotidien**.

Si la trajectoire de Rémi et Mila est celle de deux solitudes qui se rencontrent et qui évoluent ensemble pour mieux braver le monde extérieur, c'est parce que les sujets les plus évoqués par les enfants quand je leur ai demandé ce qui les mettait en colère, et ce qui leur faisait peur étaient : **la moquerie et les insultes, la solitude, la fin du monde**.

Dans notre monde d'adultes, la fin du monde est souvent associée à la crise climatique. Or, ce serait une projection de dire qu'elle est aussi présente dans leur quotidien que dans le nôtre.

On voit donc Rémi évoquer l'éco-anxiété, mais elle n'est finalement qu'un lieu commun pour arriver au cœur de ce qui l'inquiète vraiment : la peur d'être exclu. **Le réchauffement climatique, c'est chaud. Mais être tout seul dans la cour, c'est grave.**

**Je comprends
La solitude et l'isolement
T'es coincé dans une tour et quand
tu cherches autour
Y'a personne avec qui tu résonnes.**

Je tiens aussi à décomplexer le rapport patient/médecin et normaliser le fait de demander de l'aide quand on se sent seul·e ou différent·e. C'est pour ça qu'Edith Moitou est un personnage surprenant et un peu déjanté. D'ailleurs, j'ai sciemment choisi que le médecin serait une femme et le patient un homme, parce qu'on voit plus souvent des hommes qui détiennent le « savoir » que l'inverse... et parce que les garçons ont plus de peine à verbaliser leurs problèmes.

Enfin, la thématique des **langages secrets** a aussi été évoquée comme une parade à l'exclusion : les vrai·es ami·es ont des codes bien à elles·eux. Ce qui compte, c'est de trouver des moyens de communiquer. Dans la pièce, on passe de deux corps qui somatisent quand ils ne peuvent pas dire (par les rimes pour Rémi, par le silence pour Mila) à une amitié basée sur un langage commun qui se construit ensemble à travers la musique.

**À quoi bon,
Être un cavalier un fou, un pion ?
Si on pouvait détruire toutes les
pièces de l'empire,
Je suis sûre qu'à l'avenir
On ferait comme on veut !
On changerait les regards et les
règles du jeu
Comme on veut !
Tranquilles dans nos baskets sans
se prendre au sérieux.**

Technique

La pièce est un huis-clos dans le cabinet de la Dr Moitou. L'action dure le temps d'une séance (environ 1h) et se passe principalement dans la salle d'attente où Rémi et Mila se rencontrent. Le décor est réaliste sans être trop chargé. L'espace est modifié par la lumière pour nous permettre de sortir parfois de la salle. Des micros casque HF pour les trois comédien·nes sont nécessaires.

Contact

La Meute
ici.la.meute@gmail.com
Directrice artistique : Lou Ciszewski
+41 79 612 31 29

Revue de presse

© lecourrier.ch 01-04-2025

Scène

Edith Moitou, à qui l'on dit tout

Entre théâtre et comédie musicale, Au Diapason incite les jeunes à trouver leur place et rompre leur solitude.

Cécile Dalla Torre

Au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, l'action de Au Diapason se déroule dans la salle d'attente du docteur Edith Moitou (Diane Albasini), spécialisée dans «l'expression». Rémi (Léon Boesch), 17 ans, ose à peine franchir le seuil de son cabinet après avoir consulté en vain de nombreux médecins. Cet ado s'exprime uniquement en faisant des rimes, ce qu'il considère comme une «maladie» qu'il aimerait soigner pour être «normal» – mais on ne sait pas pourquoi à ce stade. Mila (Lou Golaz), elle, communique par les notes de son piano plutôt que par les mots, et évoque aussi en fin de représentation le choc à l'origine de ce mutisme.

Ces trois personnages, fort bien campés par de talentueux interprètes, sont donc au cœur de l'histoire au happy end racontée dans Au Diapason, qui s'achève par plusieurs prises de conscience, écologique ou sociale, notamment sur l'acceptation de soi et de l'autre. Le propos apparaît ainsi tardivement, au terme d'un prélude et via des parties musicales et chantées avec l'éclat de Broadway, qui en jettent et rendent la mise en scène de Lou Ciszewski, également à l'écriture du texte, si vivante.

On peut y voir autant un hommage assumé à Starmania et son monde stone – dont les jeunes n'auront probablement pas la référence, mais peu importe – qu'à La Reine des Neiges de Disney et son fameux titre «Libérée, délivrée» qui aura, lui, sans doute trouvé un écho auprès du public.

Si Au Diapason superpose plusieurs niveaux de lecture, il casse rapidement le quatrième mur en instaurant une complicité avec les spectateur·rices en herbe (dès 8 ans), à qui Diane, Léon et Lou dévoilent leurs intentions et quelques facettes du making of. Une astuce de plus pour captiver l'auditoire et faire passer un message, avec bienveillance. En dépit des tentatives de dissimuler une morale digne d'un conte d'Andersen (dont s'inspire La Reine des Neiges), le spectacle possède malgré tout des petits airs de thérapie, incitant les un·es et les autres à «se mettre au diapason» et trouver un remède à l'éco-anxiété que Rémi manifeste dans l'une de ses chansons. Dommage que les grands airs de comédie musicale si bien interprétés manquent de refrains entêtants, même si Au Diapason instille finalement joie et bonne humeur, et incite à vaincre ses peurs.

Spectacle

Une comédie musicale pour parler d'enfants différents, il fallait oser. C'est le pari que tente Lou Ciszewski, jeune metteuse en scène qui a choisi ce mode pour évoquer Rémi et Mila. Des prénoms qui annoncent une belle gamme... d'émotions. Rémi (Léon Boesch) ne parle qu'en rimes, tandis que Mila (Lou Golaz) a perdu sa voix. Tous deux feront dialoguer leurs faiblesses pour trouver une force et une libération communes. Les très doués Léon Boesch et Lou Golaz signent la musique de cette création façon Broadway, dont les chorégraphies sont réglées par Maï Naftule. Ça va valser à Am Stram Gram! **M.-P. G.**
«Au diapason». Théâtre Am Stram Gram, du 4 au 13 avril.

Famille

Une comédie musicale pour enfants

Ville de Genève Am Stram Gram propose dès le 4 avril une nouvelle création maison, «Au diapason», une comédie musicale pour enfants discutant de la rencontre de deux âmes solitaires dans un cabinet de médecin. Rémi, un jeune homme touché par un mal mystérieux et rarissime l'obligeant à parler en rimes, fait la rencontre de Mila, une femme ayant perdu la voix. Dans ce spectacle pop qui brille par ses paillettes, la metteuse en scène Lou Ciszewski évoque les peurs intimes pour les faire s'envoler. (ADG)

Théâtre Am Stram Gram, du 4 au 13 avril. amstramgram.ch

Salle du Lignon, 13 avril, vernier.ch

Une comédie musicale pour les tout-petits

Genève Am Stram Gram propose toujours une nouvelle création maison: «Au Diapason». Soit une comédie musicale pour enfants discutant de la rencontre de deux âmes solitaires au sein d'un cabinet de médecin. Rémi, un jeune

homme touché par un mal mystérieux et rarissime l'obligeant à parler en rimes, fait la rencontre de Mila, une femme ayant perdu la voix. Dans ce spectacle pop qui brille par ses paillettes, la metteuse en scène Lou Ciszewski évoque les peurs intimes pour les faire s'envoler. (ADG)

Théâtre Am Stram Gram, jusqu'au 13 avril. amstramgram.ch

Culture

A Genève, une comédie musicale invite les enfants à chérir leurs amis et à «laisser flotter» les méchants

Dans «Au diapason», deux enfants différents résolvent leurs problèmes en chantant et en dansant. Un bol de joie à découvrir au Théâtre Am Stram Gram, jusqu'au 13 avril

Marie-Pierre Genecand

2 min. de lecture

Newsletter – Chaque mercredi

Culture

La culture racontée par nos journalistes

If you are a human, ignore this field

S'inscrire

S'inscrire

Pour recevoir notre newsletter, créez un compte gratuitement.

Créer mon compte

Vous avez déjà un compte ? Se connecter

Les moments les plus touchants d'Au diapason? Le duo au piano entre Rémi et Mila, ainsi que la rencontre entre les artistes et les élèves après le spectacle – vu en scolaire mardi. Quand un comédien demande si quelqu'un, dans la jeune audience, a déjà vécu les situations de rejet racontées sur scène, un petit garçon blond, bien plus menu que les autres, hoche puissamment la tête. Il ne parlera pas, mais vu la vigueur qu'il met dans cet acquiescement, on le sent très concerné par ce revers et notre cœur se serre.

Espérons que le bambin appliquera le sage conseil prodigué par cette comédie musicale pleine de joie: «Si tu es différent, laisse flotter les critiques au loin et trouve des gens qui sont dans ton camp!» Au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, jusqu'au 13 avril, Lou Ciszewski et sa fine équipe réussissent leur pari: aborder les bugs de l'enfance en chansons, chorégraphies et facéties.

Musique pop et sucrée

Les airs sont plus doux que rock. Les mélodies, plus tonales, voire sucrées, que déconstruites. A la composition musicale, Léon Boesch et Lou Golaz empruntent aux registres jazz, pop et latino des tubes qui vont dans le sens du poil. Logique puisqu'il s'agit de reconforter deux enfants différents. D'un côté Rémi (Léon Boesch) se fait chambrer, car il ne peut parler qu'en rimant. Ce qui, en classe, le fait passer pour un fou ou un pédant. De l'autre, Mila (Lou Golaz) ne peut plus parler qu'en chantant. Là aussi, pas facile pour taper la converse avec les copines à la récré...

Heureusement, une psy pas banale, pour ne pas dire complètement givrée, va les sauver. Edith (Diane Albasini) a un cabinet extra dont le paillason joue du Britney Spears et dont la commode recèle toutes sortes de tests loufoques. Les enfants adorent le coup des tiroirs enchantés.

Spectacle interrompu

Peut-être parce que l'argument est mince – les deux protagonistes se rencontrent chez la psy et résolvent leur handicap en chantant à l'unisson –, la metteuse en scène Lou Ciszewski recourt à un procédé plus que couru: le spectacle est plusieurs fois interrompu par les acteurs, qui se posent la question du sens de l'existence et de leur mission. Des mises en abyme un peu convenues, mais qui, heureusement, ne cassent pas trop le rythme – à l'exception de la première, le vrai-faux départ d'Edith qui tombe comme un cheveu sur la soupe.

On peut aussi penser que ces interruptions illustrent, au niveau des créateurs de la comédie musicale, les bugs que les personnages rencontrent dans leur vie. Pourquoi pas? Ce qui compte, au final, c'est que dominant la jouerie légère des trois comédiens, leurs chorés (Maï Naftule) interprétées de manière joliment maladroite et le dynamisme de la mise en scène.

Et encore une fois, si les enfants fragilisés dans leur quotidien ressortent d'Au diapason en chantant le refrain clé, celui qui dit de ne se soucier que des amis et d'oublier les fâcheries, l'objectif de la joyeuse bande sera largement rempli.

Au diapason, jusqu'au 13 avril, Théâtre Am Stram Gram, Genève.





Au Diapason

A la une

Conception et mise en scène Lou Ciszewski / Théâtre Am Stram Gram
(Genève) / Du 4 au 13 avril 2025 / Critique par Killian Lachat .

5 avril 2025

Par [Killian Lachat](#)

On s'accorde



© Ariane Catton Balabeau

Dans une comédie musicale pour la jeunesse qui parle de l'acceptation de soi et des autres, un trio d'amis tente de mener à bien son projet de monter un spectacle. Celui-ci se déroule dans la salle d'attente de la Docteure Edith Moitou, alors qu'elle reçoit Rémi – un jeune garçon qui fait des rimes – et Mila – une jeune fille muette qui s'exprime en jouant du

piano. Les trois comédiens emmènent le public avec eux le temps d'une consultation, dans un univers qui brouille les frontières de la fiction pour que tous s'accordent au travers de la musique.

Au Diapason, créé au théâtre Am stram gram, a le grand mérite de s'adresser réellement à un jeune public, en gardant un rythme soutenu et un ton léger, et en évitant l'écueil de l'hermétisme expérimental qui peut caractériser certaines comédies musicales contemporaines. Le spectacle se dote par exemple d'un subtil mais très compréhensible jeu référentiel sur la culture populaire – souvent au travers de motifs musicaux. Ces allusions, de la *Reine des Neiges* aux notes d'un tube de Britney Spears, sont souvent connues du jeune public et permettent d'établir un état d'esprit complice entre les spectateurs et la fiction qui facilite l'immersion.

La musique joue un rôle non négligeable dans l'intrigue, au même titre que le chant et la danse. C'est grâce à l'intervention de la très loquace Edith Moitou, qui les fait se rencontrer dans la salle d'attente de son cabinet, que les deux jeunes gens réussissent enfin à exprimer leurs émotions. Au-delà de la richesse des paroles et la qualité musicale des arrangements inédits, le spectacle transmet avec justesse un message d'acceptation de soi, les trois voix des comédiens laissant petit à petit de côté leurs différents pour enfin s'accorder. Lou Ciszewski, diplômée de la Manufacture en 2020, metteuse en scène du spectacle et directrice artistique de la Compagnie la Meute, a justement choisi cette forme musicale dans le but de transmettre ce type d'émotions au public. Les sentiments tels que l'exclusion que ressentent les deux jeunes gens sont souvent difficiles à mettre en mots, pourtant le spectacle prouve qu'il est possible de les mettre en chansons.

Différents types de brouillages entre fiction et non-fiction nourrissent également le comique. Les nombreuses adresses au public tendent à établir une proximité entre la fiction et la réalité. Souvent teintés d'humour, ces glissements de niveaux narratifs, au lieu de compliquer l'action, permettent au contraire de la dynamiser et d'ajouter une touche de légèreté à l'ensemble. Deux niveaux de fictions sont imbriqués avec l'usage d'une pièce enchâssée – sur le mode de la comédie musicale – au sein d'une pièce cadre – celle qui se déroule sous nos yeux, où le trio tente de mener à bien la représentation, malgré les problèmes techniques qui engendrent désaccords et sorties de personnage. Loin de brouiller la compréhension de l'ensemble, les jeux de lumière aident au contraire à repérer à quel niveau diégétique on se trouve.

Le spectacle brouille également avec humour les frontières entre comédiens et personnages : la Docteure Edith Moitou ainsi que Rémi et Mila – dans la pièce enchâssée – sont interprétés par trois amis – dans la pièce cadre – qui, étrangement, portent les mêmes noms que leurs comédiens respectifs. Diane Albasini (Diane/Edith Moitou) et Lou Golaz (Lou/Mila) sont toutes deux diplômées de la Manufacture, respectivement en 2018 et 2022 ; Léon Boesch (Léon/Rémi) est quant à lui reconnu pour sa formation d'improvisation et de musique au sein d'un groupe de Jazz genevois. Ensemble, ils campent un trio féru de musique qui souhaite monter son propre spectacle, mais qui, malgré le script sur lequel ils se sont mis d'accord, n'arrive pas tout de suite à s'accorder.

Si ce spectacle est créé en particulier pour un jeune public, il ne perd aucunement son sens pour les adultes présents dans la salle. En questionnant la manière dont *Au Diapason* s'adresse à un public relativement vaste, il est possible de mettre en lumière les éléments constitutifs d'un spectacle qui s'adapte à (presque) tous les âges : l'adresse aux spectateurs, de même que l'humour ou encore le rythme (chant, danse, musique) mettent en évidence l'importance des références partagées sur lesquelles se base le spectacle, faisant du public une communauté qui, à l'instar des trois amis de la pièce cadre, doit apprendre à s'accorder afin d'accéder au « grand final ».

5 avril 2025

Par [Killian Lachat](#)

Retour du public

« Je tiens à vous féliciter et vous remercier pour ce très beau moment, beaucoup d'humour, de tendresse et un super rythme (je ne parle même pas des beaux moments musicaux 😊). Mes collègues, mais surtout les élèves, ont été très touchés, il y a eu des larmes et beaucoup d'émotion. Il faut dire que certaines élèves étaient en plein dans cette problématique d'exclusion, un plan harcèlement étant mis en place depuis une semaine. Je pense que ce moment a été important pour nos élèves, merci encore et BRAVO ! »

« On a adoré Au Diapason, décalé drôle énergisant bravo à eux !!!! »

« Merci pour ce beau spectacle frais, vivant, vivifiant, actuel et universel ; ça fait plaisir de voir une jeunesse artiste aussi engagée ! »

« J'ai été bluffé par la virtuosité des comédiens et l'inventivité de la mise en scène. »

« Je suis venu avec ma compagne, et je n'étais pas très chaud à l'idée de voir une sorte de comédie musicale (je ne suis pas très théâtre à la base), mais je vous avoue que j'en ai même eu les larmes aux yeux tellement cela était beau et qu'il y avait de la résonance dans mon vécu. J'ai trouvé que toute la pièce dans son ensemble, écriture, jeu, décor était fabuleuse, un vrai côté artisanal, quelque chose de pur même qui m'a vraiment touché. C'était vraiment un très bon moment qui nous a fait du bien. J'espère que la pièce va pouvoir tourner, car nous souhaitons pouvoir revenir accompagnés d'enfants de notre connaissance. »

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Lou Ciszewski

Autrice et metteuse en scène

Née à Paris d'une mère brésilienne et affublée d'un patronyme polonais, Lou Ciszewski étudie la Philosophie et la Littérature anglaise à l'Université de Genève. Elle poursuit ses études par un CAS en Dramaturgie et performance du texte (Lausanne) en 2018, puis obtient son Master en Mise en scène à La Manufacture en 2020. Pour son travail de diplôme – *Ce que vous voudrez* – elle adapte *La Nuit des Rois* de Shakespeare en comédie musicale.

En 2021 elle devient artiste associée à la compagnie La Meute et présente *Bolts of Melody* une création scénique à partir de poèmes d'Emily Dickinson. Ce spectacle a tourné à Lausanne, Presinge et au Fringe Festival d'Edimbourg (2022-2023).

En 2023, elle est sélectionnée en tant que plume émergente pour le programme La Relève Littéraire organisé par le Salon du Livre de Genève, en collaboration avec les média Sept.

En 2024, elle met en scène Donatienne Amann pour son premier seul en scène *En slip*. Par ailleurs, elle est collaboratrice artistique auprès d'Yvan Rihs, Joël Maillard, Olivia Csiky Trnka, Jérôme Richer; et a été assistante de production chez Rita Productions.

[Lien vers portfolio](#)



Léon Boesch

Compositeur et interprète

Comédien et musicien, Léon Boesch étudie le jazz et la musique improvisée à l'AMR et au Conservatoire Populaire de Genève de 2018 à 2021.

Il cocrée et performe au sein de plusieurs groupes de musique genevois (Le Cosmo Club, Concrete Jane, Kung-Fu, Super Hasard). Il commence l'improvisation théâtrale en 2014 à la Fédération d'Impro Genevoise. Il participe à deux mondiaux dans ses années junior. Il joue actuellement des spectacles de la compagnie Impro Suisse et accompagne fréquemment différents spectacles d'impro en tant que musicien.

Au théâtre, il joue et participe également à la création musicale de plusieurs spectacles : *Carré Rond*, mis en scène par Lou Ciszewski (2018, Salle du Terreau, Genève); *Ce que vous voudrez*, mis en scène par Lou Ciszewski (2020, La Manufacture, Lausanne); *Vaisseau D'art*, mis en scène par Latifa Djerbi (2021, spectacle itinérant, Genève); *Clash*, mis en scène par Céline Goormaghtigh (2022, Théâtre de l'Espérance, Genève). Léon continue sa formation théâtrale à l'école Serge Martin depuis 2021. Il incarne le personnage de Vincent dans la série *La vie devant* créée par Klaudia Reynicke, Kristina Wagenbauer et Frédéric Recrosio sortie en 2022 (Point Prod/RTS).



Diane Albasini

Interprète

Diane Albasini est une comédienne, metteuse en scène et dramaturge suisse. Au Cours Florent, elle a terminé sa formation bilingue avec mention en 2017. En 2018, elle obtient son CAS en Dramaturgie et performance du texte à La Manufacture, avec mention. Depuis, elle participe à des recherches artistiques multilingues : Theatrale Grenzen aux Journées du Théâtre Suisse à Zürich, Code-Art Research, la Pépinière de la CITF à Beyrouth etc. En tant qu'interprète, elle joue dans diverses créations contemporaines suisses et internationales pour Lou Ciszewski, Mélanie Lamon, Marie-Eve Fehlbaum, Purple Soup Crew, etc. Elle est aussi assistante mise en scène au Théâtre Vidy-Lausanne sur la tournée européenne de *Contre-enquêtes* de Nicolas Stemmann.

En 2023, elle devient chargée de tournée pour la 2b company dirigée par François Gremaud sur *Giselle...et Carmen*. En 2024, elle assistera Pauline Epiney et rejoindra en tant qu'interprète le collectif CCC/Mathias Brossard sur leurs prochaines créations in situ : *We run the world, girls!* et *Perchée*. En parallèle, elle développe ses propres projets pluridisciplinaires avec des artistes internationaux – Pablo Antoine Neufmars, Gabriel Cloutier Tremblay, Walid Saliba, Melissa Merlo et Christine Muller - entre le Québec, le Luxembourg, la Belgique, le Liban et la Suisse.

Plus d'infos : <https://www.comedien.ch/comediens/diane-albasini/>



Lou Golaz

Interprète

Lou Golaz est née en 1997 à Genève. À l'âge de 10 ans, elle est choisie pour interpréter le rôle principal d'une création du Théâtre du Loup. Enfant puis adolescente, elle continue à jouer dans des cadres professionnels et à se former au Théâtre du Loup, puis au Conservatoire de Genève. Elle gagne de l'expérience de plateau, notamment sous la direction de G. Béguin en 2011 dans *La ville* de Martin Crimp et en interprétant le rôle de Julia dans *Les deux Gentilshommes de Vérone* en 2013. Également engagée dans l'écriture et la mise en scène, Lou crée le spectacle *Teen* dans le cadre de son travail de maturité. La pièce est invitée au festival C'est déjà demain en 2016.

Lou suit en parallèle le cursus préprofessionnel d'art dramatique à Genève et un Bachelor universitaire en lettres (Anglais et Littérature comparée). Elle travaille également le chant lyrique avec Claude Darbellay, pratique scénique qu'elle relie directement au théâtre. En 2018, Lou participe à un stage de recherche d'un mois avec Joël Pommerat qui la convainc de se présenter aux concours des écoles professionnelles. Elle cofonde la compagnie Alavan avec Eliot Sidler et crée le spectacle *Métamorphose*, qu'elle écrit et met en scène à l'Étincelle en 2019. En juillet de la même année, elle est sélectionnée pour faire partie de la promo L du Bachelor Théâtre de La Manufacture.



**Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse**

Route de Frontenex 56
1207 Genève, Suisse
amstramgram.ch

Contacts

Joan Mompарт

Direction artistique et générale
joan.mompарт@amstramgram.ch
+41 22 735 79 31 / +41 78 689 39 32

Auréliе Lagille

Direction administrative et production
aurelie.lagille@amstramgram.ch
+41 22 735 79 24 / +41 79 707 70 22